

Usage du français dans les entreprises françaises à Hanoï

Nguyen Ngoc Luu Ly

Département de Langue et de Civilisation françaises

*Université de Langues et d'Etudes Internationales – Université Nationale de Hanoï**

Pham Van Dong, Cau Giay, Hanoi, Vietnam

Reçu le 15 juillet 2011, Accepté le 20 décembre 2011

Résumé. Cet article a pour but de donner un aperçu sur l'usage du français dans les entreprises françaises établies à Hanoï : leurs tailles, leurs genres, leurs secteurs d'activités, le nombre de leurs salariés francophones et le niveau d'études requis selon les postes proposés, ... Par ailleurs, nous avons essayé de cibler les besoins et les aspirations des employeurs français quand ils sont au contact et travaillent avec des francophones vietnamiens, leur classement des critères des compétences souhaitées chez les nouveaux embauchés vietnamiens.

Nous visons à un objectif plus profond, c'est de réfléchir sur l'amélioration de notre programme de formation, pour que nos étudiants du Département de Français puissent mieux s'adapter aux besoins de plus en plus exigeants du marché de travail aujourd'hui.

Mots-clés : usage du français, entreprise, compétence, besoin, marché de travail.

Le français dans des entreprises à Hanoï :

Au Vietnam, à l'heure actuelle, il y a environ 300 entreprises françaises dont près de deux tiers sont installées à Hochiminh-Ville, la capitale économique du Vietnam. A Hanoï, on compte d'une quatre-vingt dizaine d'entreprises françaises de différents tailles et types : entreprise multinationale, entreprise à 100% d'investissement étranger, bureau de représentation, puis joint-venture, société à responsabilité limitée (SARL), organisation non-gouvernementale (ONG), ...

Les secteurs d'activités sont également variés, ils couvrent toutes les faces de la vie sociale, tels que :

- les activités commerciales : vin (VPV Celliers d'Asie), produits pharmaceutiques (Sanofis-Aventis),... ;

-les activités industrielles : logiciel et télécommunication (eXo Plaform, Alcatel-Lucent Vietnam); encore bâtiment et infrastructure (VSL Vietnam), transport et logistique (JVK Indochina Movers), distribution (Francopacific),... ;

- puis les services pour l'environnement (Veolia Water) ; les services de marketing direct (Mediapost) ; le tourisme (Amica-travel, Exotissimo) ; enfin, le finance (Tri Tin International) ; l'assurance

* Tel : 09 13 54 54 11

E-mail : nguyen.ngocluly@yahoo.fr

(Prevoir Vietnam Life Insurance, Axa) ; l'appui à l'éducation (AUF, CNRS),...

Notre enquête menée auprès des entreprises françaises à Hanoï au mois d'avril 2011 montre que chaque année, seuls 7% des salariés recrutés par ces entreprises parlent français : le nombre de salariés francophones dans l'entreprise varient de 0,012% (cas de l'entreprise pharmaceutique multinationale Sanofis-Aventis) à 99% (cas de l'Agence Universitaire de la Francophonie - AUF). Plusieurs PME, et surtout les bureaux de représentation, ne recrutent annuellement aucun employé (cas de Veolia Water, Areva, ...).

Le niveau d'études se différencie également selon les postes proposés : 45,9% sont des licenciés, surtout pour les postes de vendeurs, commerciaux, assistants, responsables de boutique, secrétaires,.... Les salariés au niveau de master comptent de 45,8% (en génie civil, en contrôle de finance, en informatique, en management de projet, en administration, ...). Le pourcentage qui reste (8,3%) vise aux cadres de haut niveau de formation, ce sont des docteurs-experts d'un certain domaine (géotechnique, informatique, linguistique, finance ...).

Que disent-elles les entreprises ?

Interrogées sur le classement des critères des compétences souhaitées chez les nouveaux embauchés, les entreprises fournissent des réponses très variées parmi lesquelles la motivation et la responsabilité sont placées au premier rang. Quelques entreprises avouent qu'elles ont du mal à évaluer la motivation des candidats sur le long terme, à identifier les candidats les plus stables, c'est-à-dire ceux qui vont rester le plus de temps dans l'entreprise.

Des recruteurs se plaignent beaucoup de l'irresponsabilité des employés vietnamiens, mais précisent bien que « cela n'est pas lié au fait qu'ils soient francophones ».

Peu d'entreprises classent les diplômés parmi les cinq premiers critères de compétences importants chez les employés, mais insistent surtout sur les connaissances professionnelles. Ils souhaitent que les étudiants puissent bénéficier de plus de stages en entreprises et de séances de pratique durant leur formation, en vue de mieux s'insérer à la vie professionnelle.

De plus, selon notre enquête, des candidats manquent également d'expériences, de sens de l'organisation et de l'initiative. Lorsqu'il s'agit d'une situation imprévue, les candidats vietnamiens ont souvent l'air embarrassés et ont du mal à trouver des solutions.

Bien des entreprises interrogées souhaitent que leurs employés puissent parler l'anglais aussi bien que le français. Elles expliquent que le français reste toujours un avantage dans leurs activités quotidiennes et tout de même dans leur contexte socio-économique vietnamien actuel en cours d'intégration internationale, mais que l'anglais devient un outil de travail et de communication officiel dans les entreprises internationales implantées au Vietnam. D'autres entreprises reprochent encore que les candidats vietnamiens ne possèdent pas un niveau de français suffisant et manque de confiance en soi. En outre, certains candidats ont des prétentions salariales trop importantes dès lors qu'ils s'adressent à une entreprise étrangère.

Ce sont donc les raisons les plus fréquentes expliquant la difficulté des entreprises françaises lors du recrutement du personnel vietnamien.

Enfin, certains enquêtés ne classent pas nos critères de compétences en expliquant que

chaque poste exige son propre profil, et qu'il n'y a pas de modèle commun pour tout.

Quelques réflexions :

Notre Université de Langues et d'Etudes Internationales, Université Nationale de Hanoi (ULEI, UNH) née en 1955, compte à présent 10 départements. Pluridisciplinaire, elle propose à ses 4500 étudiants des formations dans le domaine des langues étrangères et des formations mixtes en langues étrangères avec des universités connues dans le monde, dans différents domaines (management, économie-gestion, ...).

Chaque année, environ 200 étudiants de notre Département de Français sortent de l'Université et s'intègrent dans le marché du travail. En tant que formateurs, nous désirons mieux adapter nos formations aux besoins de la société et des entreprises, notamment des entreprises francophones installées au Vietnam.

Alors, à notre avis, il est temps que les pédagogues et les professeurs de différents établissements francophones se regroupent pour s'échanger, analyser la situation sociale, discuter des problèmes du programme de formation existant, par exemple « comment faire pour rendre plus pratiques les modules de Théorie de la langue » ; « comment bien exploiter du FOS (français pour objet spécifique) ou des nouveaux modules « plus branchés » ; ... afin de pouvoir proposer des réformes convenables et d'aider les étudiants à mieux se familiariser à l'environnement professionnel.

Nous pensons ensuite que le savoir-faire devient plus que jamais indispensable et qu'il devrait être inséré habilement dans le programme de formation. Les professeurs

devraient enseigner aux étudiants, à côté des connaissances générales et professionnelles, la responsabilité et le dévouement au travail. La concurrence actuelle est farouche sur le marché de travail et seules les affaires de bonne qualité et de bon prestige peuvent être bien appréciées avec le temps.

Puis, à part le stage effectué dans le cursus obligatoire, des conférences et des rencontres avec les professionnels intéressés par les profils d'étudiants en sciences humaines régulièrement organisées vont aussi permettre de préparer les étudiants à leur insertion dans la vie active.

En outre, il faudrait introduire, dans le programme de formation universitaire, l'enseignement de l'anglais, car d'une part, l'anglais est intégré dans pratiquement tous les domaines de la vie sociale et économique des Vietnamiens et, d'autre part, l'enseignement actuel de l'anglais prend de plus en plus d'ampleur à l'échelle internationale. Lorsque tout le monde peut parler anglais, le français devient un atout pour les candidats maîtrisant deux langues étrangères. L'usage du français au travail contribue à la réussite commerciale car le français permet de créer des ponts avec la clientèle francophone et d'élargir, de ce fait, leur part de marché.

En guise de conclusion

Nous avons essayé d'esquisser, avec les chiffres concrets, grâce à notre sondage et à nos entretiens auprès des responsables des entreprises françaises à Hanoï, le sujet de l'usage du français dans les entreprises françaises à Hanoï.

Nous espérons que cela va permettre des sondages à une échelle plus importante. Notre ambition est de connaître la situation de l'usage

du français dans tout le Vietnam, afin de trouver des débouchés pour les étudiants francophones vietnamiens.

Bibliographie

- [1] C. PUREN, La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, Essai sur l'éclectisme, Didier, Paris, 2003.
- [2] D. LEHMANN, Objectifs spécifiques en langue étrangère, Hachette, Paris, 1993.
- [3] L. SCHIFFLER, Pour un enseignement interactif des langues étrangères, LAL, Hatier/Didier, Paris, 1991.
- [4] L'annexe des données des sociétés françaises à Hanoï, fournie par le CCIFV (avril 2011).
- [5] L'annexe des programmes de formation Licence Langues, Lettres des établissements « Université Paris 7 Denis Diderot », « Université Picardie Jules Verne » (France), « Université Catholique de Louvain » (Belgique), « Université Nationale de Hanoï », « Université de Danang », « Université de Hanoï » (Vietnam) (mai 2011).
- [6] « Actes de Conférence internationale de recherche et de l'enseignement-apprentissage du japonais », (2009), Editions de l'Université Nationale de Hanoï, Hanoï.
- [7] Site sur les bénéfices du français au Québec : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Economie/2011/05/27/009-campagne-francais-pme.shtml> (consulté le 10/07/2011).
- [8] Site sur l'usage du français au Maroc ; <http://www.ambafrance-ma.org/institut/rabat/fax/langue%20e.htm> (consulté le 20/06/2011).

Về việc sử dụng tiếng Pháp trong các doanh nghiệp Pháp tại Hà Nội

Nguyễn Ngọc Lưu Ly

Khoa Ngôn ngữ và Văn hóa Pháp

*Trường Đại học Ngoại ngữ - Đại học Quốc gia Hà Nội
Đường Phạm Văn Đồng, Cầu Giấy, Hà Nội, Việt Nam*

Bài viết mong muốn phác thảo một bức tranh toàn cảnh về việc sử dụng tiếng Pháp tại các doanh nghiệp Pháp tại Hà Nội : các loại hình và lĩnh vực hoạt động của các doanh nghiệp Pháp, trình độ học vấn của người lao động Việt Nam có sử dụng tiếng Pháp trong công việc, các loại hình nghề nghiệp mà họ đảm nhiệm và vị trí của họ trong doanh nghiệp Pháp. Bên cạnh đó, chúng tôi cũng tìm hiểu nhu cầu, nguyện vọng của các nhà tuyển dụng Pháp về những năng lực còn thiếu hay cần có của người lao động Việt Nam khi làm việc cho một doanh nghiệp Pháp.

Bài viết nhằm hướng tới một mục đích sâu xa hơn, đó là suy ngẫm về những đề xuất thay đổi trong chương trình đào tạo để việc « học » và việc « hành » của sinh viên khoa Pháp, Trường Đại học Ngoại ngữ - ĐHQGHN có thể đáp ứng tốt hơn các yêu cầu ngày càng khắt khe của thị trường lao động ngày nay.

Từ khóa : sử dụng tiếng Pháp, doanh nghiệp, kỹ năng, nhu cầu, thị trường lao động.